



Débat national sur l'avenir de l'école

(Mercredi 10 et vendredi 12 décembre 2003)

THEME N°7 :

COMMENT AMÉLIORER LA RECONNAISSANCE ET
L'ORGANISATION DE LA VOIE PROFESSIONNELLE ?

Journée ① : Mercredi 10 décembre 2003

⇒ Nombre de participants : **14**

Journée ② : Vendredi 12 décembre 2003

⇒ Nombre de participants : **15**

L'animateur rappelle brièvement le contexte (15 000 réunions réparties dans toute la France...), décline succinctement quelques sujets nationaux proposés pour débattre de "l'école de demain", expose le thème du jour en incluant des pistes de réflexions, puis lance le débat.

Un participant ouvre la discussion en demandant de reformuler la problématique : "*Qu'a donc fait la voie professionnelle pour mériter un débat national afin d'améliorer la reconnaissance de ce type de formation ? Faut-il sous-entendre que la voie professionnelle est délaissée, abîmée, mal reconnue, voire mal vécue ?*" Il y a donc un réel besoin de situer précisément le contexte : le thème ne mettant pas en jeu uniquement l'école mais prend dans sa globalité tous les acteurs intervenant dans l'éducation.

❶ Eléments de réflexion énumérés sur l'origine de la problématique

1. **L'entreprise** : la reconnaissance des métiers liés à la voie professionnelle à l'apprentissage est nécessaire : Est-ce d'actualité ? (*Mise en valeur des compétences professionnelles, parcours professionnels en entreprise, valorisation des acquis...*) ;
2. **L'organisation de la voie professionnelle** : les objectifs de l'éducation correspondent-ils encore au contexte économique ? Il semble utile de rendre plus souple les structures d'accueil et développer de nouvelles compétences sur des durées de formation différentes (*Fossilisation du système...*) ;
3. **Etat de la société par rapport aux métiers manuels** : le travail manuel n'a jamais été valorisé et reconnu à sa juste valeur (*Disparition de certains métiers*) ;
4. **Image de marque de la voie professionnelle négative au sein même de l'Education nationale** : constat effectué dès le collège, puis dans le secondaire entre les lycées technique et d'enseignement général (*Voire à l'intérieur des filières professionnelles...*), orientation des élèves par la négative (*Général ⇒ Technique ⇒ 2^{de} professionnelle*) qui engendre d'importants problèmes de motivation ;

.../...

5. **Système éducatif très sélectif** : socialement, les élèves sont encouragés à éviter la voie professionnelle et scolairement la sélection dépend trop des acquis.
6. **Périodes de formation en entreprise** : il est de plus en plus délicat de trouver un lieu de stage (*beaucoup d'élèves se heurtent à des refus d'accueil*) répondant aux exigences des référentiels de certification (*Négociation des objectifs*). Bien souvent, la fonction "d'apprenant" est négligée au profit de la fonction "d'exécutant". Certains tuteurs reprochent "*la masse et la complexité de la paperasse administrative propre à l'Education nationale*".

② Eléments de réponse favorisant la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle

1. L'ensemble des participants reconnaît qu'il s'agit d'un "tout", mais considère que la base de la problématique est avant tout d'origine **sociale** (*Parents, professeurs, conseillers principaux d'éducation, conseillers d'orientation... s'impliquent-ils assez dans une démarche de qualité en favorisant une bonne image de marque de la voie professionnelle ?*). Une remise en cause collective et/ou individuelle se justifie.
2. A l'interne comme à l'externe, le lycée professionnel est un lieu méconnu. Les visiteurs sont surpris d'y découvrir autant de richesses. Le lycée professionnel mérite de faire découvrir ses filières, ses débouchés, ses moyens matériels et humains mis en place. Les préjugés doivent disparaître. Une information médiatique et plus individualisée localement doit y contribuer.
3. Il est vital de pratiquer une individualisation du collégien (*certes, difficile à mettre en place*). Celle-ci offrirait l'avantage d'obtenir les mêmes connaissances pour tous. L'intégration de cycles peut permettre de concrétiser cet objectif.
4. L'orientation informatisée en collège démontre ses limites. Il faut permettre aux élèves de se responsabiliser et de s'orienter par rapport à un projet professionnel : à la charge de l'école et de ses partenaires de les sensibiliser sur les filières et les emplois (*L'ANPE est également concernée dans cette implication*). L'identification des besoins de l'élève offre la mise en place de formations adaptées et limite les difficultés de découverte du futur métier. L'identité du lycée professionnel doit s'affirmer objectivement dès le collège.
5. Pour valoriser les filières, les entreprises doivent susciter l'intérêt et la motivation des jeunes. Elles devraient venir dans les collèges et les lycées afin de présenter d'une manière interactive leurs métiers. Actuellement, l'entreprise ne se valorise pas auprès de ses futurs employés.

6. Il faut augmenter la capacité d'accueil et les moyens par rapport aux structures actuelles (CIPPA) pour permettre aux élèves manquant de repères (*familiaux et sociaux*), et qui restent sur une situation d'échec scolaire, de formuler un parcours professionnel individualisé avec une aide psychologique.
7. Le partenariat "Lycée/entreprise" est primordial et concrétise la reconnaissance des professionnels face au monde éducatif. Il en va de même avec les organismes nationaux tels que l'ANPE (*Certains agents placiers ANPE ne connaissent pas toutes les formations du lycée professionnel – ex. : "Bio-Services"...*). L'alternance dans l'apprentissage est également à développer. L'école et l'entreprise sont deux éléments indissociables. Pour les périodes de formation en entreprise, les documents de suivi et d'évaluation doivent être simplifiés et attractifs.
8. Pour atteindre un niveau "Bac+2" à la suite d'une formation "Bac Pro", il est nécessaire de créer des classes d'adaptation dans les lycées professionnels.
9. Le contenu des formations mérite un "rafraîchissement" : Faut-il plus former sur un délai plus court, développer davantage de polycompétence avec une plus grande spécialité professionnelle ? Une meilleure adaptation qualitative et "*quantitative*" des formations au lycée professionnel doit se faire face aux besoins des entreprises. Cette adéquation est un facteur intéressant mais comment mettre en oeuvre une telle anticipation ?
10. La reconnaissance de la voie professionnelle passe également par une identification moins floue des conventions collectives concernées. Il faut définir réellement les métiers issus de la filière professionnelle, reconnaître les niveaux de qualification, de formation, de certification, de salaires...

🕒 Bilan des deux journées de débat :

Le débat de la première journée était plus ouvert. Le deuxième a permis de valider la synthèse du premier débat et de compléter certaines propositions grâce à la présence de nouveaux participants.

Journée ①	Journée ②
-----------	-----------

• 14 participants	• 15 participants
• 12 enseignants	• 14 enseignants
• 1 parent	• 0 parents
• 1 élève	• 0 élèves
	• 1 partenaire

QUELLES SONT LES VALEURS DE L'ECOLE REPUBLICAINE ?

ET COMMENT FAIRE EN SORTE QUE LA SOCIETE LES RECONNAISSE ?

« Il y a des valeurs de l'école républicaine et il faudrait faire en sorte que le système les reconnaisse. Les valeurs de l'école que l'on essaie de transmettre ne seraient pas en adéquation avec ce que la société attend.

C'est à l'Education Nationale de faire le lien ».

SERVICE PUBLIC = gratuité, égalité entre les élèves. L'école républicaine doit exister pour tous les élèves (gratuité des livres, tenues professionnelles) d'où nécessité de création de coopérative scolaire gérée par l'établissement et non par du bénévolat. Il faudrait que chaque établissement ait un fonds propre de manuels.

Pour assurer le quotidien des élèves et de la vie de l'établissement, nécessité d'avoir plus de postes techniques (ATOS) et administratifs.

Avec la décentralisation, le service public ne risque-t-il pas de diminuer en qualité ?

LAICITE : respect de la liberté de chacun.

A l'école la religion n'a pas sa place. L'école doit être un monde de règles dont certains élèves sont demandeurs. Les jeunes doivent avoir une connaissance sur les religions mais d'un point de vue historique. Cela fait partie d'une rupture. En lycée professionnel, l'histoire des religions devraient être enseignée dès le BEP et non pas en BAC PRO car tous les élèves ne suivent pas cette voie.

Attendons le 17/12/2003 !

MIXITE : sociale, des sexes : il faut la conserver sinon ce serait une régression. Il faut également la maintenir dans les mouvements du personnel enseignant et dans toutes les disciplines.

LE SAVOIR : Il faut développer l'esprit critique, l'esprit de synthèse. Le professeur ne doit pas seulement transmettre le savoir mais également avoir des échanges avec l'extérieur (partenariat). Il faut que l'école soit ouverte sur l'extérieur. Si le débat s'était déroulé à l'extérieur du lycée, peut-être que les parents se seraient déplacés ???

Il est nécessaire également que les éléments fondamentaux soient acquis avant l'entrée au collège. Pourquoi ne pas rétablir l'examen d'entrée en 6^{ème} ? Créer une 6^{ème} en 2 ans ?

1^{ère} année : pas de langue vivante, acquisition des bases en français et en mathématiques.

2^{ème} année : apprentissage de la langue vivante.

EGALITE DES CHANCES : de réussir ? de trouver une voie ? Il faut donner tous les moyens à tout le monde : chacun a une richesse en soi.

L'égalité des chances passe par une égalité de moyens : au-delà du collège et du lycée, il faudrait appliquer le système danois ou suédois : quelque soit le revenu des parents, les jeunes perçoivent des allocations pour poursuivre leurs études.

Les aide-éducateurs sont primordiaux dans un établissement scolaire. Ils aident ceux qui ne peuvent pas se faire aider dans leur famille (paroles d'élèves).

Prévoir des classes moins surchargées. Il est plus facile de travailler avec une classe de 15 qu'avec une classe de 30, ou travailler en classe dédoublée.

Collège unique : utopie ? Tout le monde n'est pas intéressé et n'a pas besoin des mêmes savoirs. Par contre tout le monde devrait posséder les 3 compétences fondamentales : LIRE, ECRIRE, COMPTER.

Discours des inspecteurs incohérents avec la réalité.

Consultation des professeurs sur l'élaboration des programmes.

Paroles d'élèves : le respect doit être important dans un lycée : si on respecte, on est respecté

question 16

Relations entre les membres de la communauté éducative, en particulier parents-professeurs et professeurs-élèves

8 personnes à 14 h 15 dont 2 élèves, 1 parent le mercredi 10/12/2003

3 personnes à 14 h 15 le vendredi 12/12/2003

RELATIONS PARENTS-PROFESSEURS

Rôle des parents à l'école

Constatations

Le rôle des parents est primordial ainsi que celui des enseignants (responsabilités physique, morale).

Les parents ont leur place à l'école car ils sont concernés par le suivi de leurs enfants

La plupart du temps, il y a une méconnaissance des parents sur ce qui se fait dans l'école, sur le contenu des enseignements et les débouchés proposés : manque d'information, manque de communication, manque de diffusion en général (écoles, collèges, lycées, universités). Les parents ne sont pas demandeurs, ils interviennent seulement lorsqu'il y a des problèmes.

Peut-on reprocher aux enseignants et à l'institution leur manque de communication ?

Les parents ne connaissent pas les modalités de rencontre avec les membres de la communauté éducative. L'information passe par les élèves qui quelquefois ne la diffusent pas. De ce fait, beaucoup de parents ne viennent pas aux réunions.

Dévalorisation du travail et du métier de l'enseignant en société.

Etat de non-communication entre élèves-parents-enseignants : l'élève, parfois, colporte une image négative de l'enseignant à l'extérieur.

A l'heure actuelle, certaines équipes se forment autour d'un projet seulement, chacun travaille pour soi (CCF, conseil de classe). Cependant, certains projets ont dynamisé la classe, ont soudé les équipes pédagogiques et les relations entre élèves et professeurs. L'informatique déshumanise parfois (conseil de classe sur écran) : plus d'esprit de convivialité, de chaleur. Pour certains, le côté le plus humain (le côté relationnel) du métier disparaît.

Effectif des classes trop nombreux.

Certains pensent que le rythme scolaire est mal adapté.

Solutions

Le rôle des enseignants est d'établir la confiance avec les parents lorsque l'orientation ne correspond pas au désir des parents.

Les parents peuvent s'impliquer en qualité de délégués de parents.

Relancer les parents pour d'autres réunions pour le suivi de leurs enfants : rencontres plus fréquentes ou sous une forme différente (remise des bulletins aux parents), réunion parents-professeurs au 1^{er} trimestre...

Les parents devraient prendre les mêmes positions que les professeurs (punitions, retenues...).

Avoir des équipes soudées dans les établissements avec assistantes sociales, infirmières, éducateurs, conseillers orientation (manque de présence des personnels spécialisés en raison de leur charge de travail) ; impossibilité d'assurer une relation suivie avec les équipes pédagogiques.

Reconsidérer les temps d'enseignement + des temps pour rencontrer les parents, pour les concertations pédagogiques.

Revoir la formation des enseignants pour élèves en difficulté.

RELATIONS ELEVES-PROFESSEURS

L'autorité est mal supportée par les élèves plus âgés.....

Pour certains, il est trop tard pour éduquer les jeunes en lycée ; pour d'autres, le travail de l'enseignant ne consiste pas seulement à transmettre un savoir...

La mission des professeurs est de convaincre les élèves qui sont mal orientés qu'ils ne perdent pas leur temps et qu'une possibilité existe pour chaque cas.

Reconsidération du temps scolaire et du temps libre (sans enjeu économique) en vue de développer de meilleures échanges élèves-professeurs.

Reconsidération du découpage du temps scolaire : activités sportives, culturelles l'après-midi.

Développer le sentiment d'appartenance des élèves à leur établissement, retrouver une unité, un regroupement des échanges moins autoritaires, plus de convivialité (à inclure dans le temps scolaire) : changer les rapports entre enseignants et élèves (ex : proposer des activités culturelles, sportives avec intervenants extérieurs).

Droits et devoirs de l'élève dès le collège et citoyenneté

L'élève doit être respectueux, autonome en lycée professionnel comme à la maison (langage, respect...).